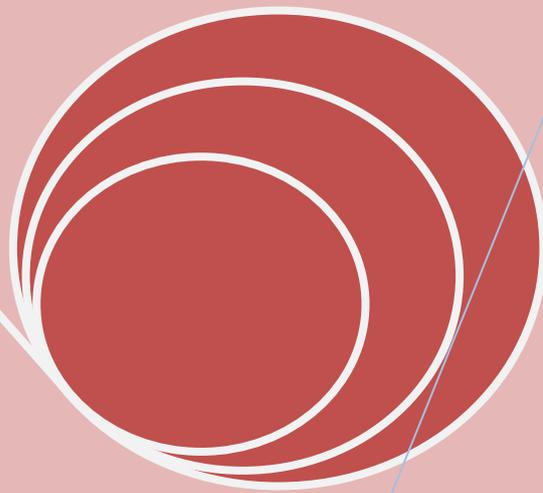


République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tizi-Ouzou

Direction du Tourisme et de l'Artisanat



**Revue de presse de la
Direction du Tourisme et de
l'Artisanat de la wilaya de
Tizi-Ouzou**



**Du 15 Décembre 2014 au 13 Janvier
2015**



SOMMAIRE

- 1) Des atouts à valoriser
- 2) Le secteur du tourisme
- 3) زرهوني تلح على تحسين التكوين في المهن السياحية
- 4) زرهوني تظمن وتؤكد أن الإستثمارات في القطاع لا تزال متواصلة
- 5) Il faut un avant et un après festival Le festival n'est pas un événement conjoncturel limité dans le temps
- 6) Rencontre régionale sur l'investissement touristique : Des résultats encourageants
- 7) Aïn El Hammam : La neige booste le commerce
- 8) Tizi Ouzou : projets de création de trois pôles de formation dans les métiers de l'artisanat
- 9) 1re foire au miel du Djurdjura
- 10) Tizirt : Les habitants du village El-Kelâa s'insurgent
- 11) Algérie: Tizi-Ouzou accueille la première foire du miel du Djurdjura
- 12) Une foire du miel pour redynamiser l'apiculture à Tizi Ouzou
- 13) Tizi-Ouzou : La première foire du miel du Djurdjura marquée par une forte affluence
- 14) La Radio Locale Fête Le Nouvel An Berbère
- 15) Tizi Ouzou, la radio en fait un événement majeur
- 16) Fête de Yennayer : l'aspect rituel en déperdition
- 17) L'an amazigh Yennayer, un repère identitaire et historique d'une civilisation millénaire (responsable)
- 18) إنجاز 18 مشروعاً خاصاً بمؤسسات حموية على المستوى الوطني
- 19) Yennayer célébré de manière grandiose a Tizi Ouzou
- 20) الصالون الدولي التاسع للتجهيزات والخدمات الخاصة بالفنادق والمطاعم
- 21) وزارة السياحة تعيد النظر في قائمة مناطق التوسع السياحي
- 22) زرهوني ترسل البنوك لمرافقة المستثمرين الخواص
- 22) اعتماد أكثر من 800 مشروع سياحي خلال المخطط الخماسي الحالي
- 23) L'aspect rituel en déperdition
- 24) La ministre de la Culture assiste à la célébration de Yennayer
- 25) Yennayer jour férié de fait à Tizi Ouzou en attendant son officialisation
- 26) Algérie: réussite totale de la première foire du miel du Djurdjura selon des apiculteurs

1. Des atouts à valoriser :



«Le secteur du tourisme et de l'artisanat emploie actuellement pas moins d'un million de travailleurs et ce chiffre est appelé à connaître une hausse dans les prochaines années », a déclaré hier la ministre du Tourisme et de l'Artisanat au Forum d'El Moudjahid.

Lors de son exposé, Mme Nouria Yamina Zerhouni et tout en mettant en exergue que le Tourisme est un secteur porteur indiquera qu'il existe, à ce jour, 847 projets agréés par son département. Ces projets — un investissement de 355,396 milliards de dinars — devraient générer des capacités d'accueil estimés à 103.811 lits. Ils permettront également la création de près de 44.000 postes de travail.

Donnant de plus amples détails sur les projets du secteur, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat a indiqué que parmi les 847 projets d'infrastructures touristiques, pas moins de 589 hôtels devront être réalisés dans le tissu urbain pour les besoins du tourisme d'affaires. Il y aura aussi, précise la ministre, le balnéaire (142 projets), le climatique, à savoir le tourisme dans les montagnes et les forêts (21), le thermale (31) et le saharien (64 projets). A signaler, sur les 847 projets agréés, 394 sont en cours de réalisation dont 30 devraient être livrés sous peu, soit à la fin de l'année en cours.

Il faut savoir que les projets en cours devront permettre la réalisation de 54.626 lits, des capacités d'accueil qui viendront renforcer le parc actuel de 99.000 unités. Aussi, ces projets devraient générer 25.265 postes de travail, note la ministre.

Il faut dire que de très belles perspectives s'ouvrent pour le secteur du tourisme ; un secteur qui enregistre actuellement une réelle dynamique de développement. Aussi, toutes les unités hôtelières relevant du secteur public, au nombre de 67, faut-il le rappeler, bénéficient de travaux de réhabilitation. Une dizaine d'entre elles sont déjà fin prêtes. Aux fins de réaliser cet objectif de réhabilitation, l'Etat a consacré pas moins de 70 milliards de dinars. La ministre du Tourisme et de l'Artisanat reconnaît le déficit actuel en matière d'infrastructures d'accueil des touristes, mais « relever le défi est possible et à notre portée », soutient Mme Nouria Yamina Zerhouni. La ministre du Tourisme et de l'Artisanat évoquera également, dans son exposé, les zones d'expansion touristiques lesquelles bénéficient d'une grande attention. Notre pays recèle 205 Zones d'expansion touristique (ZET).

Sur le littoral algérien, nous retrouvons pas moins de 160 ZET. Cela dit, il n'existe actuellement que 15 ZET juridiquement prête à accueillir des investissements, fera remarquer la ministre, rappelant qu'elle avait, récemment, donné le coup d'envoi des opérations d'aménagement et de viabilisation des zones d'expansion touristiques d'Oued Tighza, Mainis et Ain-Hamadi, situés dans la wilaya de Chlef. Ce premier coup de pioche d'aménagement de ces régions intervient après celui réalisé dans la localité de Chetaïbi, dans la wilaya d'Annaba.

« La prochaine destination sera Mostaganem », annonce la ministre. Concernant ces expansions touristiques précisément, Mme Zerhouni a souligné qu'elles ne doivent pas systématiquement se faire sur les terres agricoles et concernant les terres privées, leurs propriétaires peuvent, s'ils en expriment le désir, s'intégrer dans le schéma d'exploitation touristique.

Pour la ministre du Tourisme, le tourisme balnéaire ne focalise pas tous les efforts des pouvoirs publics : « Il y a aussi le tourisme thermal avec pas moins de 220 sources qui sont recensées à l'échelle nationale ».

A retenir, dans ce cadre, une étude est en cours d'élaboration pour définir les sources exploitables. Aussi, à l'issue de cette étude, la voie sera ouverte aux investisseurs remplissant les critères pour entamer leurs projets. Il faut savoir que l'Etat a accordé 48 agréments pour les exploitations des eaux thermales et que 18 stations thermales sont déjà en cours de réalisation.

L'artisanat connaît également une pleine expansion avec ses 712.000 intervenants qui, d'année en année, se perfectionne grâce à l'accompagnement et l'aide de l'Etat. D'autre part, le tourisme chez l'habitant connaît, lui également, un grand engouement de la part des Algériens.

A vrai dire, de plus en plus d'habitants recourent à la location de leurs logements, durant la saison estivale, en particulier. L'autre chiffre important à mettre en exergue concerne le nombre de touristes ayant effectué un séjour en Algérie. En 2013, ils étaient 2,7 millions de touristes à venir au pays, dont 9.000 étrangers. Ceux qui sont partis séjourner ailleurs étaient au nombre de 2 millions.

Soraya Guemmouri

2. Le secteur du tourisme

Le secteur du tourisme — qui ailleurs engrange des milliards de dollars au même titre que les champs pétrolifères — reste en Algérie le parent pauvre de l'économie nationale. En 2013, 2 millions d'Algériens ont passé leurs vacances à l'étranger. On ne dit pas qu'il faudrait interdire aux citoyens d'aller chercher le dépaysement sous d'autres cieux, où qualité de service rime avec prix. Ce libre choix reste garanti.

Mais, cela nous incite à nous interroger et chercher où réside la faille dans un si grand pays qui recèle, de l'avis de tous, des potentialités d'une grande diversité comme nulle part ailleurs. Littoral, sources thermales, montagnes, Sahara et oasis, cités antiques... D'aucuns diront que la réponse relève de la palissade. Notre pays serait-il comme cette belle femme, que tout un chacun vante la beauté, sans pour autant la demander en mariage.

La métaphore, fait rire Mme Zerhouni. Mais, la ministre connue, pour avoir été la première femme wali a le sens de la réplique. Pour elle, toute femme, aussi belle soit-elle, a besoin d'un peu de maquillage. Et par là, elle sous-entend que pour promouvoir le tourisme, il faut d'abord rendre nos sites attractifs.

Une mission qui doit être partagée par les pouvoirs publics et les citoyens. La ministre ne s'en cache pas, la propreté fait cruellement défaut dans nos villes, l'accueil laisse à désirer, autant de points noirs qui sont appelés à être remédiés, pour redonner au secteur ses lettres de noblesse. Pour ce qui est des conditions d'accueil en Algérie, elle explique que les produits touristiques proposés en Algérie sont soumis à la règle de l'offre et de la demande. Et en l'absence de concurrence, tout est permis.

Le plus important aujourd'hui, pour la ministre, est de rattraper le retard enregistré dans ce secteur en raison de la crise économique de 1986, et de la décennie noire. L'urgence, pour le moment, est d'offrir plus de capacité d'accueil. Ce qui aura, selon la ministre, un impact direct sur les coûts, notamment en matière d'hébergement.

La réalisation d'infrastructures doit être accompagnée par la formation du personnel. Parce que la formation est la clé de la réussite de toute action de développement, un grand intérêt est accordé à ce dossier, et de nouvelles places pédagogiques sont ouvertes à la faveur de l'ouverture de nouvelles écoles de tourisme, dont certaines en collaboration avec le département de la formation professionnelle.

Si ce grand effort a pour objectif le développement et l'amélioration des performances de la ressource humaine, il n'en demeure pas moins que la ministre, a donné des instructions, pour ajouter dans les programmes de formation, ce qui paraît comme rudimentaire, l'apprentissage d'un bon accueil. La ministre reste convaincue qu'un prestataire d'un bon service est gagnant sur tous les plans. Parce que « bien servir un client, c'est assurément le voir revenir ». Tout cela pour dire, que le tourisme dans notre pays n'est pas une utopie.

L'expression 16-12-2014

Nora Chergui

زرهوني تلح على تحسين التكوين في المهن السياحية 3.



شكل موضوع دعم وترقية الشراكة بين الجزائر وفرنسا في مجال التسيير الفندقي والتقنيات السياحية محور لقاء نظم أمس، حيث أكدت وزيرة السياحة والصناعة التقليدية نورية يمينة زرهوني على أهمية تنظيم هذا اللقاء الذي جمع متعاملي البلدين في مجال السياحة والتسيير الفندقي، مما يعكس إرادة الجانبين في دعم وتقوية التعاون لإرساء شراكة استراتيجية دائمة تعود بالمنفعة على البلدين

وتطرقت الوزيرة إلى الانجازات التي حققتها القطاع لاسيما في مجال التكوين وتثمين الموارد البشرية والاستفادة من تجارب الآخرين لتحسين الأداء.

وألحت في هذا الإطار على أهمية تحسين التكوين في مختلف المهن السياحية ودعمه في مجال التسيير الفندقي لضمان أحسن تطاير لتسيير النشاطات السياحية.

والذي يشكل -كما قالت- الإطار الاستراتيجي بامتياز وينص 2030 وذكرت في هذا الإطار بمحتوى المخطط المدير للتهيئة السياحية لآفاق هذا المخطط الذي يتضمن خمسة محاور في مجال السياحة على ضرورة إعطاء دفع أقوى للسباحة وجعل هذا القطاع يساهم في التنمية الاقتصادية وخلق مناصب شغل لفائدة الشباب

كما يتضمن ضرورة خلق أقطاب سياحية من المستوى الرفيع و دعم الاستثمار والالتزام بمخطط الجودة والنوعية في الخدمات وإقامة شراكة مع متعاملين عموميين وخواص

من جانب آخر ألحت الوزيرة على ضرورة الاستفادة من تجارب الخبراء الفرنسيين في مجال السياحة نظرا للمكانة المرموقة التي تتمتع بها فرنسا في السياحة حيث تعتبر --كما اشارت-- الوجهة الاولى في العالم التي تستقطب عددا كبيرا من السياح من مختلف بلدان العالم

وتتميز اللقاء بتدخل العديد من المتعاملين والخبراء من الجزائر وفرنسا في مجال السياحة مشددين على أهمية تطوير وتحسين مستوى التكوين لاسيما في مجال التسيير الفندقي

كما تطرق المحاضرون إلى دور المؤسسة الوطنية الجزائرية للسياحة أونوات في ترقية السياحة الداخلية واستقطاب السياح نحو عدة مقاصد سياحية داخلية

El ahrar

خالد. س بواسطة

16/12/2014

كل التدابير اتخذت لحماية السائحين .4

زرهوني مطمئن وتؤكد أن الإستثمارات في القطاع لا تزال متواصلة

كشفت نورية يمينة زرهوني، وزيرة السياحة والصناعة التقليدية، أن السياحة بمناطق الجنوب في الجزائر لن تتأثر بتدهور الوضع الأمني. مؤكدة انه وبالرغم من الازمات، التي عرفناها إلا انه لم يتم تسجيل أي حالات تهدد السياح الاجانب، لان السلطات العمومية اتخذت كل التدابير، التي من شأنها طمأنة السائح وتأمين إقامته وتنقله ببلادنا

وأوضحت نورية زرهوني، أمس، للصحفيين على هامش افتتاح ملتقى حول الفندقية والهندسة السياحية ، المنظم من طرف سفارة فرنسا بالجزائر بفندق الجزائر، ان الاستثمار في المجال السياحي بالجنوب لا يزال متواصلا، مؤكدة انه يبقى الوجهة المفضلة للسياح الاجانب، نظرا لخصوصية المنطقة

وأضافت زرهوني أن الجزائر لم تسجل أي حالات اعتداء او اختطافات، تعرض لها السياح الاجانب بمناطق الجنوب. موضحة ان بلدنا يسعى هذه السنة إلى إنجاز موسم السياحة الصحراوية، وان المعلومات، التي نملكها بخصوص هذا المجال جد إيجابية، ولا تبعث اطلاقا على القلق، حيث انه سيتم خلال نهاية هذا الموسم إعطاء الحصيولة النهائية عن القطاع والنتائج، التي حققها في هذا المجال

وأشارت ممثلة الحكومة أن موسم العطلة الصحراوية هذه السنة جد إيجابي، مقارنة بالسنوات الماضية، وانه يحمل نتائج تبعث على التفاؤل والارتياح ، حيث ان هذا الموسم لا يزال في بداياته الاولى، وسنقوم بتقييمه في القريب العاجل أما فيما يتعلق بالمرافق التابعة لحظيرة الدولة، فقالت وزيرة السياحة إنها تسير في الاتجاه الصحيح، وان عملية التنظيم تتجه إلى الاحسن من خلال الخبرة، التي طلبتها الجزائر، واعتمدنا عليها في هذا المجال

وفي سؤال لها يتعلق بتأثير انخفاض اسعار البترول على الجانب السياحي بالجزائر، قالت زرهوني إن انهيار اسعار البترول لن يؤثر على واقع السياحة وان الدولة اتخذت كل الاجراءات اللازمة في هذا المجال، مؤكدة ان الامكانيات الحالية تسمح لنا بالاستمرار في نفس الوتيرة في القطاعين الخاص او العمومي. مضيفة ان كل الاستثمارات تبقى ممولة من البنوك، التي لا تزال عازمة على تمويل هذه المشاريع إلى غاية استلامها نهائيا

من جانب آخر كشفت وزيرة السياحة ان هذه المناسبة كانت بالتنسيق مع السفارة الفرنسية وتهدف إلى دراسة الجوانب التقنية، التي تهم القطاع السياحي بالنسبة للفرنسيين او الجزائريين على حد سواء، وكذا الاستفادة من الخبرة في هذا الميدان من خلال التقرب أكثر من أهل الاختصاص، لان فرنسا نجحت بشكل كبير في قطاع السياحة وتعتبر الوجهة الاولى في العالم. واستطردت الوزيرة ان دعم الاستثمار يبقى شغلنا الشاغل لتدارك تدريجيا العجز، الذي تعاني منه السياحة الجزائرية، من أجل توفير هياكل استقبال تتماشى والمعايير الدولية من جهة، وقناعة منا وكما أثبتته التجارب الدولية، فان تحقيق الديناميكية الحقيقية للسياحة لا يمكن ان يتجسد على ارض الميدان إلا في ظل توفر حظيرة فندقية وسياحية قادرة على تلبية الطلب الداخلي والخارجي، ونظرا للمتغيرات والتسهيلات، التي سخرتها الدولة. مذكرة ان الجزائر تملك قدرات سياحية معتبرة تؤهلها لتصبح في المستقبل مقصدا سياحيا له مكانته في الاسواق السياحية العالمية، ولبلوغ هذا الهدف لا يكفي التباهي بجمال الجزائر فقط، بل يجب علينا تجنيد كل الطاقات لبلورة هذه المؤهلات على شكل عروض سياحية، وعليه فان برنامج النهوض بسياحتنا يرتكز أساسا على الترقية الاحترافية الموجهة لدعم الاستثمار وتحسين النوعية وعصرنة التكوين وتعزيز التعاون مع كل القطاعات ذات الصلة بالنشاط السياحي

Il faut un avant et un après festival

5. Le festival n'est pas un événement conjoncturel limité dans le temps

«Le festival n'est qu'un événement qui commence le jour d'ouverture et qui s'achève le jour de clôture.» Comprendre qu'il n'y a ni l'avant festival ni l'après festival. Quand le directeur de la culture de Tizi Ouzou et commissaire du Festival arabo-africain de danse folklorique, El Hadi Ould Ali, a fait cette déclaration lors d'un point de presse et en réponse à une question de la Tribune, il ne savait peut-être pas qu'il venait de faire un aveu d'échec. De la manifestation bien entendu, dont les objectifs ne cadrent pas avec ceux de tout le festival.

Parce que justement un festival ne doit pas être un événement limité dans le temps, comme l'a affirmé le responsable du secteur de la culture, sinon il cesserait d'être un festival. Et c'est là où le problème se pose dans notre pays où l'on dépense des dizaines, voire des centaines de milliards pour des manifestations culturelles qui n'ont aucun impact à moyen et à long termes sur la société. Et dont l'objectif n'est finalement pas la socialisation de la culture et des arts.

À quoi servirait un festival s'il ne crée pas une dynamique culturelle autour de la discipline concernée ? Serait-il utile s'il ne participe pas au développement et à la promotion de l'activité culturelle qu'il présente ? Dans la wilaya de Tizi Ouzou, il semble évident que les festivals ne participent pas à la dynamique censée promouvoir l'activité culturelle. Les festivals se contentent finalement de donner une bouffée d'oxygène aux amateurs des activités pendant un laps de temps limité, sans que ces activités ne connaissent des changements positifs.

Le meilleur exemple en vue n'est autre que le Festival arabo-africain de danse folklorique qui accueille annuellement des troupes de plusieurs pays africains et arabes et qui reste incapable de favoriser la création de nouvelles troupes de danse folklorique dans la wilaya qui l'abrite. Depuis plus de dix années, la wilaya de Tizi Ouzou participe à cette manifestation hyper-médiatisée avec les trois mêmes troupes de danse. Pire encore, la dernière édition a vu la participation de seulement deux troupes, signe que ce festival n'arrive pas à favoriser la création de nouvelles troupes.

Pourtant, au ministère de la Culture, l'on sait qu'il y a toujours un avant et un après festival. Qu'un festival est l'aboutissement de quelque chose et le début de quelque chose. Qu'un festival n'est pas une fin en soi et qu'il faut ranimer les activités culturelles et les intensifier pour qu'elles puissent un jour imposer des festivals dignes de ce nom. Le festival est en effet l'aboutissement de nombreuses activités intenses qui évolueront naturellement et par la grâce des artistes et des hommes de culture vers un festival en bonne et due forme.

Il doit également être le catalyseur d'une production artistique et culturelle, synonyme d'une dynamique culturelle nécessaire pour l'objectif suprême de toutes les activités culturelles : la socialisation de la culture. Si ce n'est pas pour ces objectifs, il est inutile d'avoir des festivals, qu'ils soient de cinéma, de théâtre, de peinture ou autres. Il est certain que l'activité culturelle dans notre pays n'atteindra jamais un niveau assez élevé de qualité, et même de quantité.

D'ailleurs, le public est de plus en plus nombreux à se détourner de ces festivals qui ne connaissent aucune évolution au fil des éditions. Et ce n'est pas fortuitement que les organisateurs du Festival arabo-africain de danse folklorique programment chaque soir des concerts de chant avec de grands noms de la chanson. Histoire d'attirer le public et faire croire que c'est la danse folklorique qui l'amène vers les locaux de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de la ville des genêts.

6. Rencontre régionale sur l'investissement touristique :Des résultats encourageants

L'investissement touristique en Algérie a été, hier, au centre des débats, lors d'une rencontre régionale des wilayas du centre organisée par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat à l'hôtel Mazafran (Alger).

L'investissement touristique en Algérie a été, hier, au centre des débats, lors d'une rencontre régionale des wilayas du centre organisée par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat à l'hôtel Mazafran (Alger). S'exprimant en marge de manifestation, le directeur de l'évaluation et du soutien des projets touristiques, M. Zoubir Mohamed Sofiane, a indiqué que «le défi de l'Algérie est de combler le retard accumulé durant les dernières années».

À cet effet, a-t-il précisé, «les pouvoirs publics ont inscrit ce secteur dans leurs préoccupations, du fait qu'il constitue l'un des atouts pour l'après-pétrole». Il assure que, «l'État a mis en place tous les moyens nécessaires, notamment financiers pour son développement».

M. Zoubir Mohamed Sofiane a rappelé dans ce sens que le gouvernement a mis en place le Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT 2030) qui constitue le cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie». L'installation de ce schéma, a-t-il ajouté, «confirme la grande volonté de l'État pour le développement touristique national aux différents horizons à court, moyen et long terme dans le cadre du développement durable».

Concernant l'investissement touristique, il a affirmé qu'«il y a des conventions de coopérations qui ont été déjà signées entre les secteurs public et privé», avant de préciser que «le privé joue réellement un rôle primordial dans l'investissement et le développement de l'activité touristique».

«Depuis le lancement du SDAT en 2008, nous avons enregistré de bons résultats, notamment dans le cadre de la prise en compte des procédures pour le soutien à l'investissement, les investisseurs ont bénéficié d'un taux d'intérêt préférentiel appliqué au niveau des banques», a confié Zoubir Mohamed Sofiane, soulignant au passage que plus 860 projets touristiques ont été enregistrés au niveau du ministère du Tourisme et sont en cours de réalisation avec une capacité d'accueil de plus de 104.000 lits.

Ces projets représentent selon lui, «un investissement prévisionnel de 340 milliards DA et la création de plus de 45.000 postes d'emploi durables», rappelant dans ce sens que «les capacités d'accueils du secteur hôtelier national sont de 99.000 lits actuellement». Ce volume d'investissements touristiques confirme, a-t-il ensuite ajouté, que «l'investissement touristique est devenu parmi les priorités de l'État qui lui accordent un grand intérêt».

À une question relative à l'investissement étranger, le responsable a indiqué que «nous avons enregistré quatre grands projets de partenariat, dont deux à Alger et les autres à Constantine et à Saïda». Le DG du ministère du Tourisme n'a pas manqué de souligner que «le développement du secteur du tourisme nécessite également la participation des autres secteurs». De son côté, Terguini Abdelhamid, directeur de l'aménagement touristique a mis l'accent sur la création des zones d'expansion touristique et des plan d'aménagement touristique. Il a révélé à ce sujet que 36 PAT et 26 ZET ont été créés en 2014.

Concernant les perspectives du quinquennat 2015/2019, le responsable a fait savoir que 50 zones d'expansion touristique seront créées, et 46 plans d'aménagements touristiques sont en phase de finalisation.

Makhlouf Ait Ziane

L'Expression 23-12-2014

7. Tizi Ouzou : projets de création de trois pôles de formation dans les métiers de l'artisanat

Tizi Ouzou : projets de création de trois pôles de formation dans les métiers de l'artisanat

TIZI OUZOU - Trois pôles de formation professionnelle dédiés exclusivement aux métiers de l'artisanat seront créés dans les communes de Maâtkas, Ath Yenni et Ait Yahia, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris, vendredi, de la direction locale de l'Enseignement et de la formation professionnels (DEFP).

Selon un communiqué diffusé par la DEFP, ces pôles dont la création a été adoptée jeudi par la Commission de wilaya de partenariat, constitueront des espaces d'apprentissage, de rencontre et de promotion, par le biais de la formation, des métiers liés à l'artisanat traditionnel dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ils répondent également au souci de préservation de ces métiers ancestraux.

Le choix de la formation qui sera assurée dans chacun de ses pôles a été fait en fonction du métier existant dans les localités concernées. C'est ainsi que celui de Maatkas sera réservé à la poterie traditionnelle, celui d'Ath Yenni au bijou kabyle et le pôle d'Ath Hicham, chef-lieu de la commune d'Ath Yahia, au tissage.

Dans cette optique, "le CFPA d'Ath Yenni, qui prendra le relais de la maison locale de l'artisanat, qui a formé des artisans jusqu'au 1993, aura pour mission d'offrir à une large frange de la population, l'opportunité de s'initier à ce métier, et contribuer ainsi, à la préservation de la profession", a-t-on souligné de même source. Il proposera des formations dans les métiers de la bijouterie traditionnelle, de la bijouterie-joaillerie-orfèvrerie et dans la Bijouterie-orfèvrerie.

Le CFPA de Maâtkas, qui dispose déjà des équipements nécessaires pour la formation aux métiers de la poterie, proposera aux stagiaires trois spécialités qui sont la céramique/option poterie, la poterie traditionnelle et la poterie/option décoration.

L'annexe d'Ath Hicham, un village qui compte une école du tissage construite en 1892 et qui est la plus ancienne école de jeunes filles en Kabylie, et celle de Ouaghzene, qui sont rattachées au CFPA de Ain El Hammam, assureront des formations dans le tissage ras, qui est spécifique à la Kabylie, le tapis et le tissage traditionnel.

Outre la formation, ces trois nouveaux pôles auront pour principales missions l'organisation de rencontres de sensibilisation au profit des diplômés et artisans de ces localités, et de campagnes de vulgarisation et de sensibilisation sur la nécessité de préserver ces métiers de l'artisanat traditionnel, ainsi que d'assurer la vente des objets réalisés par les apprenants dans le cadre de la formation, a-t-on ajouté.

26 Décembre 2014

Nora Chergui

8. Aïn El Hammam : La neige booste le commerce

La neige et les affaires semblent faire bon ménage à Aïn El Hammam (50 km au sud-est de Tizi Ouzou). Dès que les services de la météo annoncent une baisse des températures, «les citoyens contractent la fièvre des achats», ironise un vieil homme.

Depuis dimanche dernier, les étals de fruits et légumes et autres denrées alimentaires sont pris d'assaut, avant même que les premiers flocons de neige ne tombent lundi matin. Expérimentés, certains commerçants sans scrupules saisissent l'occasion de monter leurs prix, sachant que de toute façon, leur marchandise sera écoulee rapidement. Ainsi la carotte cédée à quarante cinq dinars, il y a quelques jours, est vite montée à 80 DA.

La pomme de terre qui avait amorcé une baisse sensible, quelques jours auparavant, est vendue à 60 DA alors que les prix de la mandarine et de l'orange ont grimpé, respectivement, à 140 et 100 DA. Le lait dont la distribution est perturbée depuis plus d'un mois, connaît «une demande impossible à satisfaire» signale un vendeur qui précise que «quelles que soient les quantités que nous mettons en vente, elles s'épuisent en un clin d'œil.

Imaginez que des pères de famille achètent trois bacs à la fois pour constituer un stock, ne laissant rien aux derniers arrivés.» Pourtant, la panique n'a pas lieu de s'installer. Les routes sont pour le moment dégagées et malgré la difficulté qu'éprouvent les véhicules légers à circuler, l'approvisionnement se fait normalement. Les engins de déneigement ne laissent pas la couche s'épaissir sur le sol. Un bon signe pour les prochains jours.

Nacer Benzekri

El Watan le 03 - 01 - 2015

9. 1re foire au miel du Djurdjura

Une foire dédiée au miel sera organisée à partir demain à la placette du musée de la ville de Tizi Ouzou par la Coopérative agricole polyvalente en collaboration avec la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya sous l'égide de l'APW.

Selon les organisateurs, cette manifestation économique et culturelle a pour objectif de valoriser le miel du massif du Djurdjura, promouvoir la filière apicole, avoir une meilleure visibilité sur ce domaine, écouler la production des exposants, combattre le commerce du miel frelaté et inciter les autorités à prendre soin de l'apiculture.

Des professionnels du métier et des associations venus du centre du pays vont participer à cette foire par des expositions de divers produits de la ruche. Une trentaine de stands vont être ouverts au public. Pour atteindre ces objectifs, les initiateurs comptent à travers cette manifestation sensibiliser et faire connaître le miel de la région aux consommateurs, diversifier et classer ce produit du terroir et créer un label pour le miel du Djurdjura.

Par ailleurs, la wilaya de Tizi Ouzou dispose de 100 000 ruches, réparties sur 4700 apiculteurs qui produisent annuellement 2700 quintaux de miel. Cette production pourrait être revue à la hausse pour peu qu'il y ait une volonté de développer cette filière, car les potentialités existent. Selon la direction des services agricoles, la région pourrait accueillir jusqu'à 550 000 ruches.

Amrouche Yamina

El Watan le 03 - 01 – 2015

10. Tigzirt : Les habitants du village El-Kelâa s'insurgent

Les citoyens du village El-Kelâa, dans la commune de Tigzirt, à 40 km au nord de Tizi Ouzou, expriment un besoin pressant en matière de développement local. La localité est dépourvue de commodités à même d'offrir une vie décente à ses habitants.

Les revendications des villageois s'articulent autour de «l'extension du réseau électrique, le gaz naturel, le revêtement de l'axe routier reliant El-Kelâa à Makouda (RN N°72), l'eau potable et l'amélioration des moyens de transport», comme indique une plateforme remise à notre bureau. En effet, les citoyens sont dans la crainte de passer des moments difficiles en cette période de l'hiver.

Les familles prennent leur mal en patience devant l'espoir de raccorder leurs foyers au gaz naturel qui se fait toujours attendre. Dès lors que le village a bénéficié d'un projet en la matière, qu'attendent les autorités pour le concrétiser?, semblent s'interroger les habitants. Des dizaines d'autres familles caressent l'espoir de voir leurs maisons dotées d'électricité. En l'état actuel des choses, le réseau de l'électrification n'assure pas une couverture totale de cette bourgade, comme le laisse entendre Slimane Habchi, président du comité de ce village.

Le manque d'eau potable est décrié également, car les quantités distribuées s'avèrent en déca des besoins domestiques. Pourtant, la région a été raccordée à l'adduction Aep du flanc nord (transfert de l'eau du barrage de Taksebt), lequel projet est censé apaiser la souffrance des habitants en la matière. A travers le même document, les villageois portent à la connaissance de la direction des travaux publics la nécessité de revêtir l'axe routier «El-Kelâa-Makouda».

Farid Guellil

El Watan le 03 - 01 – 2015

11. Algérie: Tizi-Ouzou accueille la première foire du miel du Djurdjura

La première foire du miel du Djurdjura, qui s'est ouverte, dimanche, à Tizi-Ouzou, a été marquée par une forte affluence de visiteurs.

Cette manifestation agricole et commerciale, qui a regroupé une vingtaine d'apiculteurs des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès et Tipasa, a été l'occasion pour les visiteurs de découvrir différentes variétés de miel et autres produits de la ruche.

Plusieurs variétés de miel pur sont proposées à la vente, dont le miel de jujubier, très recherché par les connaisseurs pour son goût et ses vertus thérapeutiques, le multi-fleur, le miel de thym, d'eucalyptus. Des conseils et une dégustation de miel sont proposés par les apiculteurs qui pratiquent la transhumance pour diversifier leurs produits, aux acheteurs mais aussi aux visiteurs de la foire.

Coté vente, la première journée de cette foire qui se poursuivra jusqu'au 12 janvier courant, a été "intéressante", de l'avis d'apiculteurs qui ont indiqué avoir écoulé du miel et du pollen. Toutefois, vu les prix élevés du miel qui se situe entre 2400 et 4000 DA le kilo, la majorité des acheteurs a plutôt opté pour les petits pots de 250 gr.

S'agissant des prix jugés élevés du miel, des apiculteurs rencontrés sur place ont indiqué à l'APS que la production de l'année 2014 a sensiblement baissé en raison de la faible pluviométrie et de l'arrivée tardive des pluies enregistrées l'année écoulée.

D'autres exposants ont évoqué des problèmes liés à l'abatage anarchique d'eucalyptus, un arbre mellifère dont le miel est très apprécié, et à la destruction du couvert végétal et par la même des plantes mellifères, par les incendies qui se déclarent chaque été dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Présent à l'ouverture de cette première foire du miel du Djurdjura, le président de la Fédération nationale des apiculteurs, Si Lakhel Mahmoud, a salué cette initiative qui permettra, selon lui, de "promouvoir le miel", soulignant que, de par son relief montagneux qui fait d'elle une région mellifère très riche, Tizi-Ouzou produit un miel de bonne qualité.

Il a souligné que cette wilaya est l'un des plus gros fournisseurs d'essaims au niveau national, signalant que le problème principal auquel fait face la filière apicole, qui demeure un secteur créateur d'emploi, est la concurrence déloyale du miel importé qui est "de mauvaise qualité et qui est cédé à des prix bas". Si Lakhel a relevé que le miel algérien présente des spécificités tels que les miels d'oranger et du jujubier, qui font de lui un produit pouvant avoir sa place sur le marché mondial, pour peu qu'il soit identifié et labellisé.

12. Une foire du miel pour redynamiser l'apiculture à Tizi Ouzou

Une foire dédiée au miel se tient depuis dimanche à la placette du Musée de la ville de Tizi Ouzou, à hauteur du rond-point « Le jet d'eau », à l'initiative de la Coopérative agricole polyvalente (CAPTO), en collaboration avec la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya et l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Quelque 26 apiculteurs de la wilaya prennent part à cette manifestation économique et culturelle, la première du genre, à Tizi Ouzou, destinée, pour reprendre le président de la CAPTA, M. Chebbah, à redynamiser l'apiculture en Kabylie mais aussi et surtout rapprocher le consommateur du producteur.

En fait, a-t-il poursuivi, il s'agit de valoriser le miel du massif du Djurdjura produit par pas moins de 4 300 apiculteurs recensés à Tizi Ouzou où il a été enregistré, cette année, une production de 1 600 quintaux de miel, un rendement faible comparé à l'année dernière où la production a été de 2 900 qtx, selon ce responsable qui impute ce faible rendement au fait que les apiculteurs privilégient la production des essaims d'abeilles au produit de la ruche, le miel, pour leur rentabilité.

« La production des essaims est favorisée par rapport à la forte demande exprimée notamment à travers les différents programmes dont le programme national de développement d'investissement agricole (FNDIA) qui octroie 30 ruches à chaque exploitant demandeur », a-t-il indiqué.

« De 2009 à 2014, pas moins de 540 agriculteurs ont bénéficié du programme FNDIA, soit l'équivalent de 14 120 ruches pleines avec du matériel d'accompagnement dont le petit outillage », a-t-il dit, rappelant qu'en 2014, ce programme a profité à 96 agriculteurs qui ont bénéficié de 3 760 ruches pleines. Il s'agit aussi de sensibiliser le consommateur sur le commerce du miel frelaté et d'inciter les autorités à mettre les moyens nécessaires pour le développement de cette activité à même de valoriser ce produit de terroir et, pourquoi pas, en créer un label pour le miel du majestueux Djurdjura.

Divers produits de la ruche, le miel, le pollen, et autre gelée royale sont exposés à la vente durant cet événement. La wilaya de Tizi Ouzou dispose de près de 500 000 ruches, réparties sur 4 700 apiculteurs recensés.

La Nouvelle République
07 - 01 - 2015
Rabah Mokhtari

13. Tizi-Ouzou : La première foire du miel du Djurdjura marquée par une forte affluence

La première foire du miel du Djurdjura, qui s'est ouverte, dimanche, à Tizi-Ouzou, a été marquée par une forte affluence de visiteurs.

Cette manifestation agricole et commerciale, qui a regroupé une vingtaine d'apiculteurs des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès et Tipasa, a été l'occasion pour les visiteurs de découvrir différentes variétés de miel et autres produits de la ruche.

Plusieurs variétés de miel pur sont proposées à la vente, dont le miel de jujubier, très recherché par les connaisseurs pour son goût et ses vertus thérapeutiques, le multi-fleur, le miel de thym, d'eucalyptus. Des conseils et une dégustation de miel sont proposés par les apiculteurs qui pratiquent la transhumance pour diversifier leurs produits, aux acheteurs mais aussi aux visiteurs de la foire.

Coté vente, la première journée de cette foire qui se poursuivra jusqu'au 12 janvier courant, a été "intéressante", de l'avis d'apiculteurs qui ont indiqué avoir écoulé du miel et du pollen. Toutefois, vu les prix élevés du miel qui se situe entre 2 400 et 4 000 DA le kilo, la majorité des acheteurs a plutôt opté pour les petits pots de 250 gr.

S'agissant des prix jugés élevés du miel, des apiculteurs rencontrés sur place ont indiqué à l'APS que la production de l'année 2014 a sensiblement baissé en raison de la faible pluviométrie et de l'arrivée tardive des pluies enregistrées l'année écoulée.

D'autres exposants ont évoqué des problèmes liés à l'abattage anarchique d'eucalyptus, un arbre mellifère dont le miel est très apprécié, et à la destruction du couvert végétal et par là même des plantes mellifères, par les incendies qui se déclarent chaque été dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Présent à l'ouverture de cette première foire du miel du Djurdjura, le président de la Fédération nationale des apiculteurs, Si Lakhel Mahmoud, a salué cette initiative qui permettra, selon lui, de "promouvoir le miel", soulignant que, de par son relief montagneux qui fait d'elle une région mellifère très riche, Tizi-Ouzou produit un miel de bonne qualité.

Il a souligné que cette wilaya est l'un des plus gros fournisseurs d'essaims au niveau national, signalant que le problème principal auquel fait face la filière apicole, qui demeure un secteur créateur d'emploi, est la concurrence déloyale du miel importé qui est "de mauvaise qualité et qui est cédé à des prix bas". Si Lakhel a relevé que le miel algérien présente des spécificités telles que les miels d'oranger et du jujubier, qui font de lui un produit pouvant avoir sa place sur le marché mondial, pour peu qu'il soit identifié et labellisé.

Lakhdar A
Le Maghreb
07 - 01 - 2015

14. La Radio Locale Fête Le Nouvel An Berbère

Radio Tizi Ouzou annonce un programme aussi riche que varié pour célébrer le nouvel an berbère. Ainsi, sous le haut patronage du wali, ce media local prévoit l'organisation, le jour de Yennayer, d'une soirée artistique au niveau du théâtre régional Kateb Yacine de la ville de Tizi Ouzou avec, au menu, des chanteurs connus.

Il s'agit, entre autres, de Malika Domrane, Cherif Hammani, Ali Ideflawen, Nabil Baly (targui) et Hacène Ahrès. Selon Hamid Larfi, directeur de cette station, cette soirée musicale sera retransmise simultanément en direct, sur les ondes de radio de Tizi Ouzou, Jil FM, et la radio chaine III. «Cette célébration donnera à l'événement sa véritable dimension culturelle intégrant l'ensemble des éléments constitutifs de cette tradition.

Il faut souligner que c'est pour la première fois que la pionnière de la chanson chaoui, la diva Dihia, se produira à Tizi-Ouzou», ajoute le même responsable. Par ailleurs, la veille de Yennayer, Radio Tizi Ouzou diffusera des reportages réalisés dans les villages sur les traditions du nouvel an amazigh. Le lendemain, 12 janvier, les auditeurs de ce media auront droit à une journée ouverte consacrée essentiellement à des débats sur Yennayer, avec des chercheurs et anthropologues.

Hafid Azzouzi
El Watan
08 - 01 – 2015

15. Tizi Ouzou, la radio en fait un événement majeur

Depuis pratiquement son lancement, la radio locale de Tizi Ouzou fait de la fête de Yennayer une célébration majeure dans sa grille des programmes.

C'est ce jour là que les responsables de l'ENRS lâchent du lest en accordant une plage horaire supplémentaire dans sa diffusion. Ainsi, les auditeurs auront l'occasion de vivre en live, et ce, jusqu'à minuit passé, le grand gala qu'organise radio Tizi Ouzou à l'occasion de la nouvelle année amazigh. Yennaner 2965 sera fêté comme tous les précédents, en grande pompe.

Cette année, les responsables et travailleurs de cette radio ont mis les bouchées doubles, en collaboration avec la direction de la culture de wilaya. Une brochette d'artistes viendra des quatre coins du pays. Ainsi, pour franchir le cap de l'an 2965, radio Tizi Ouzou émettra son gala à partir du théâtre Kateb-Yacine, en cette soirée du 12 janvier.

Une soirée qu'animeront les vedettes de la chanson kabyle, entre autres, Malika Domrane, Djamel Allam, Chérif Hammani, Hacène Ahrès, Idheflawen, chaouie avec pour la première fois à Tizi Ouzou, la diva aurésienne Dihya, la chanson targuie avec Nabil Bali, la chanson moderne avec Cheïkh Sidi Bemol, mais aussi une mégastar, dont on taira le nom et que les responsables de la radio veulent offrir comme cadeau de fin d'année à ses auditeurs comme ils l'ont fait l'année dernière avec Takfarinas.

L'autre particularité de cette année est que le gala pourra être suivi en live par les auditeurs de Jil Fm et de la Chaîne III.

R H

Horizons le

10 - 01 – 2015

16. Fête de Yennayer : l'aspect rituel en déperdition

La célébration du nouvel an amazigh dans la wilaya de Tizi-Ouzou a connu des modifications au fil des années ayant réduit le côté rituel de cet événement, selon des témoignages recueillis par l'APS auprès de plusieurs villageoises. Des femmes rencontrées au niveau des villages d'Ath Lkaid (commune d'Agouni Gueghrane), de Sidi Ali Bounab (Commune de Tadmaït) et de Takoucht (commune de Bouzguène), déplorent le "délaissement de plusieurs aspects" qui entourent la célébration de Yennayer, premier jour de l'an Amazigh.

"Actuellement beaucoup de pratiques ont disparu à telle enseigne que les jeunes pensent que la célébration de Yennayer se résume en la préparation d'un couscous au poulet, et dont même la recette qui exige la présence de sept ingrédients n'est plus respecté", dit amèrement une octogénaire d'Ath Lakaid.

Tassadit, une septuagénaire du douar de Sidi Ali Bounab, se rappelle que lorsqu'elle était enfant sa mère et les femmes du village veillaient à respecter scrupuleusement les préparatifs et les rituels pour accueillir le nouvel an. "La notion de présage +El Fal+ entourant cet événement qui marque la naissance du nouvel an a fait que les familles ont continué à fêter Yennayer par crainte d'avoir un malheur dans la famille si le rituel n'est pas observé", relève-t-elle.

"Aujourd'hui les jeunes femmes continuent à préparer le couscous au poulet servi traditionnellement en pareille occasion, mais négligent le reste des préparatifs qu'elles considèrent comme dépassés ou relevant de la superstition", note Ferroudja, une quinquagénaire du village Takoucht. L'avènement du nouvel an Amazigh était pourtant marqué par d'intenses préparatifs. Selon Mme Malha Benbrahim, historienne spécialiste de l'oralité à l'université de Tizi-Ouzou, les trois pierres du foyer, creusé dans un coin de la maison traditionnelle pour la préparation des repas, sont remplacées par d'autres neuves.

La maison est repeinte à la chaux (tumilit) et le sol en terre battu nettoyé avec un ballet fait de branches de lavande sauvage (Amezzir) qui dégage une odeur agréable et parfume la maison. Des céréales sont versées entre les jarres (Ikouffane) pour signifier et augurer l'abondance.

Aujourd'hui, ce rituel n'existe pratiquement plus. La maison traditionnelle ayant presque disparue ou abandonnée. Seules quelques vieilles dames continuent à perpétuer une tradition à laquelle les jeunes femmes accordent peu d'importance relève cette universitaire. Le soir de Yennayer, la famille se réunit autour du plat et des cuillères sont disposées pour les personnes absentes (les enfants vivant à l'étranger ou les filles mariées), mais ce geste tend lui aussi à disparaître.

Par ailleurs peu de familles continuent à préparer le Sfendj (beignets) ou Lemsemen (pâte feuilletée traditionnelle) le matin de Yennayer. Ces mets à base de pâte levée étaient préparés pour souhaiter une année généreuse.

Des rites qui rappellent le lien entre l'homme et la nature Plusieurs historiens et ethnologues qui se sont intéressés à la signification du rituel de Yennayer observent que cette fête, célébrée depuis les temps les plus anciens en Afrique du nord, est une occasion de rappeler le lien existant entre l'homme et la nature. Le choix du coq, comme animal à sacrifier pour arroser la terre de son sang, est dicté par son chant matinal qui annonce la naissance de la lumière (le lever du jour), pensent certains historiens. "Les rites qui entourent cette fête se croisent avec la dimension agricole au vue de +la sacralité+ de la terre pour l'homme", estime M. Saïd Bouterfa. Selon cet universitaire, qui a eu à s'exprimer sur ce sujet, lors de séminaires organisés par l'université de Tizi-Ouzou, "la symbolique de Yennayer est un sujet très vaste du fait qu'elle était présente dans les sociétés primitives".

"Tous les rites pratiqués dans les différentes régions du pays renvoient à des croyances anciennes ayant pour objectif de se prémunir contre les menaces de la nature, comme la sécheresse, les épidémies, la

famine, par la présentation d'offrandes à la terre à travers notamment le sacrifice du coq, servant à préparer le repas de Yennayer", souligne-t-il.

Yennayer a aussi permis de "pérenniser un patrimoine oral inestimable", relève le directeur de la culture de Tizi-Ouzou, Ould Ali El Hadi. Puisque "c'est durant les longues nuits de sa célébration que bien des contes, des devinettes et des poèmes sont racontés et transmis de génération à une autre, sauvant ainsi de la disparition des pans entiers de notre culture", observe-t-il.

Le Temps d'Algérie

11 - 01 - 2015

17. L'an amazigh Yennayer, un repère identitaire et historique d'une civilisation millénaire (responsable)

Le jour de l'an amazigh (Yennayer), célébré à travers tout le territoire national, reste un "repère identitaire et historique" qui retrace les tréfonds d'une civilisation millénaire et d'un patrimoine riche, a indiqué, dimanche à Tizi Ouzou, le directeur local de la culture, lors d'un colloque sur "La littérature de l'oralité et le conte populaire : De la transmission culturelle à la construction identitaire".

"Au-delà de sa symbolique fortement ancrée dans les pratiques et les coutumes, ce jour de l'an Amazigh célébré à travers tout le territoire national, reste un repère identitaire et historique qui retrace les tréfonds d'une civilisation millénaire et d'un patrimoine riche", a affirmé M. Ould Ali El Hadi à l'ouverture du colloque organisé à la Maison de la culture Mouloud Mammeri dans le cadre de la 8ème édition du salon Djurdjura du Couscous qui coïncide avec la célébration de Yennayer.

Yennayer, selon lui, est aussi un "marqueur indélébile du destin d'une communauté humaine" qui, malgré les travers que l'Histoire lui a infligé, "a su résister à l'effacement, à la dislocation et à l'oubli". M. Ould Ali El Hadi a rappelé les valeurs véhiculées par Yennayer telles que la communion et la fraternité. Un jour célébré dans le faste et la joie pour présager une nouvelle année de bonheur et de bon augure vivrière. "Yennayer est vécu comme un retour à la terre nourricière, à la nature couveuse et à l'environnement protecteur qu'il convient de respecter et de préserver.

L'officialisation de Tamazight, a-t-il dit dans ce contexte, constituera "un rempart contre l'érosion de la culture algérienne", soulignant qu'"un statut officiel de la langue amazighe sera le rempart contre l'érosion de notre culture".

Le directeur local de la culture a estimé à ce propos qu'"il appartient à la société civile et politique de prendre à bras le corps cette revendication d'officialisation de la langue amazighe et de la concrétiser, puisque c'est du devenir d'un peuple dont il s'agit".

انجاز 18 مشروعا خاصا بمؤسسات حموية على المستوى الوطني



الجزائر- يجرى حاليا انجاز 18 مشروعا خاصا بمحطات حموية جديدة على المستوى الوطني، كما أفادت به وزيرة السياحة والصناعة التقليدية نورية يمينة زهوني يوم الاثنين بالجزائر العاصمة.

وأوضحت الوزيرة في ندوة صحفية نشطتها بمعبة الوزيرة المنتدبة المكلفة بالصناعة التقليدية عائشة طاغابو أنه يجرى حاليا "انجاز 18 مركزا حمويا جديدا تابعا لمستثمرين خواص وكذا وجود 14 مشروع آخر في توقف لأسباب تقنية".

و أكدت السيدة زهوني أن هذه "المراكز الحموية التي يجرى انجازها من شأنها تدعيم 8 محطات حموية عمومية التي تخضع حاليا لعمليات عصرنة وتأهيل واسعة النطاق".

وأكدت السيدة زهوني في هذا الإطار، أن قطاعها يولي "أهمية خاصة لدعم الاستثمار في المواقع الغنية بالمياه المعدنية بالنظر للطلب المتزايد على المحطات الحموية من طرف المواطنين على مدار السنة"، مشيرة إلى أنه "يجري حاليا انجاز دراسات لتقييم مدى إمكانية استغلال المحطات المعدنية المتوفرة والبالغ عددها 200 محطة".

وسيتم من خلال هذه الدراسات التي سيتم انجازها في أواخر 2015 تضيف الوزيرة "تحديد أهم المواقع الغنية بالمياه المعدنية الصالحة لانجاز مشاريع استثمارية فيها".

وبخصوص الاستثمار السياحي -ذكرت السيدة زهوني- بكل "الإجراءات المتخذة لتحفيز المستثمرين لانجاز المشاريع وتدارك النقائص المسجلة في الإيواء لحد الآن".

وركزت على أهمية توفير العقار لاسيما في "مواقع التوسع السياحي التي تحتاج الى مخططات للتهيئة لجعلها في متناول المستثمرين"، داعية أيضا الى الإسراع في انجاز مخططات التهيئة السياحية للولايات".

وأفادت الوزيرة من جهة أخرى انه من "ضمن 861 مشروع استثماري سياحي مسجل يجرى حاليا انجاز اربعة مشاريع استثمارية سياحية في اطار الشراكة بين الجزائر وبلدان عربية من بينها العربية السعودية الأردن والإمارات العربية المتحدة".

كما يجرى ايضا "انجاز 50 بالمئة من هذه المشاريع أي انجاز 385 مشروع بطاقة استيعاب تقدر ب 54884 سرير وخلق 25000 منصب شغل جديد".

وفيما يتعلق بارتفاع اليد العاملة في قطاع السياحة فقد بلغ نهاية 2014 500 الف منصب شغل جديد وبلغت عدد الوكالات السياحية والاسفار لحد الان 1350 وكالة بعدما كان عددها يقدر عام 2008 ب 791 وكالة .

وفيما يتعلق بعملية تصنيف الفنادق أكدت السيدة زهوني أن هذه "العملية تخضع للتنظيم الجزائري والمعايير المعمول بها دوليا".

غير انها ذكرت بان نقص "المرافق الفندقية قد حال دون تحقيق ذلك وفق هذه المعايير المذكورة" مشيرة الى ضرورة دعم الاستثمار لانجاز مرافق ومركبات سياحية جديدة للدخول في المنافسة وتحسين الخدمات واجراء عمليات التصنيف وفق المعايير المعمول بها".

من ناحيتها أكدت الوزيرة المنتدبة المكلفة بالصناعة التقليدية سعي قطاعها ل "مساعدة الحرفيين لاقتناء المواد الاولية خاصة مادتي العجينة البيضاء والجلود".

وقالت السيدة طاغابو "نحن نحاول توفير مادة العجينة البيضاء المحلية لتفادي استيرادها من الخارج ومادة الجلود لفائدة الحرفيين" ملحة على اهمية دعم التكوين في مجال معالجة الجلود خاصة بمناطق الجنوب لاسيما بولاية تامنراست المعروفة بهذه الحرفة".

وفيما يخص قضية بيع المنتج الصناعي التقليدي ذكرت السيدة طاغابو بكل اللقاءات والمعارض والصالونات الترويجية للتعريف بالمنتج والتمكن من تسويقه داخل وخارج الوطن، مبرزة أهمية تحسين جودة المنتج للدخول في المنافسة في الأسواق الخارجية.

برنامج عمل الصناعة التقليدية لسنة 2015 سيركز على المحافظة على الحرف الاثلة للزوال

الجزائر- سيركز برنامج عمل سنة 2015 الخاص بالصناعة التقليدية على "تطوير نوعية منتجات الصناعة التقليدية والمحافظة على الحرف الاثلة للزوال" كما أكدته الوزيرة المنتدبة المكلفة بالصناعة التقليدية عائشة طاغابو اليوم الاثنين بالجزائر العاصمة.

وأوضحت الوزيرة في كلمة لها خلال اللقاء التقييمي الخاص بمناقشة حصيلة نشاطات الصناعة التقليدية لسنة 2014 أنه سيتم خلال السنة الجديدة "الاعتناء بتطوير نوعية المنتج والمحافظة على الحرف الالية للزوال بتنظيم دورات تكوينية في مختلف

فروع الصناعة التقليدية".

وسيتم من خلال هذا البرنامج الجديد -تضيف السيدة طاغابو- "التركيز على تحسين الجودة والنوعية وتوفير المادة الاولية باستغلال المواد المحلية".

كما سيتم أيضا على حد تعبيرها "مواصلة تجسيد جميع البرامج الترويجية والتكوين وفي التسيير واشراك اكبر عدد من الحرفيين من خلال توزيع متكافئ للنشاطات المنتجة وتكثيف نسيج النشاطات الحرفية لارساء تنمية اقليمية متناسقة بالاضافة الى مواصلة

التكوين المتواصل والرسكلة وتحسين مستوى الاعوان والموظفين".

وقالت الوزيرة المنتدبة في هذا الاطار انه "يترسم امامنا في هذه السنة الجديدة تحديات جديدة للقطاع ليضعف من مساهمته في انتاج القيمة المضافة والثروات ويرفع من قدرته في انشاء مناصب شغل وتحقيق التنمية للخروج من تعبيات المحروقات".

وذكرت السيدة تاغابو من جهة اخرى بكل التطورات التي عرفها القطاع في السنوات الاخيرة مشيرة الى ارتفاع الانشاء السنوي للانشطة من 72487 نشاط حرفي خلال الخماسي 2009-2005 الى 209896 نشاط خلال الخماسي 2014-2010.

وأشارت الى ان قطاع الصناعة التقليدية "يشغل حاليا اكثر من 73900 عامل حرفي" مؤكدة من جهة اخرى بان "عام 2014 ركز ايضا على دعم التكوين بحيث تم تنظيم 272 دورة تكوينية لفائدة 7082 حرفي في مختلف فروع نشاطات الصناعة التقليدية".

وفي مجال روح المقاومة "بادر القطاع بتكوين اوائل مكوني المكونين وعددهم ثمانية خبراء يقومون بدورهم بتكوين دفعة جديدة تتكون من 38 مكوونا جديدا".

وقام هؤلاء المكونين خلال السنة الفارطة تضيف الوزيرة "بتنظيم دورات تكوينية في كيفية انشاء وتسيير مؤسسة لصالح 3745 حرفي ليصل عدد الحرفيين المستفيدين منذ انطلاق هذا البرنامج الى 19436 حرفي".



12/01/2015

19. Yennayer célébré de manière grandiose a Tizi Ouzou

Yennayer, une journée particulière pour les enfants Un grand banquet de couscous et un grand gala artistique aujourd'hui. La wilaya de Tizi Ouzou célèbre Yennayer, premier jour du Nouvel An amazigh, 2965 dans une ambiance festive. A l'instar de beaucoup de wilayas, un riche programme culturel est prévu dans les infrastructures culturelles du chef-lieu et des communes.

Au niveau de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri, les travaux du colloque sur la littérature de l'oralité et le conte populaire, se poursuivent en cette journée chargée de symbolique. Les conférenciers aborderont d'ailleurs, des questions liées à la transmission culturelle à la construction identitaire. A cet effet justement, «l'Ahellil du Gourara» sera le thème abordé par le professeur Omar Belkhir enseignant au département de psychologie à l'université Mouloud-Mammeri avant de céder la tribune à Dr Nadia Gada-Naar, enseignante au département d'anglais de la même université. La conférencière évoquera l'oeuvre de Mouloud Feraoun, La terre et le sang: Un conte romancé.

Après une séance de débat au sujet des communications précédentes, Dr Nora Belgasmia, Dr Amar Guendouzi, université Mouloud-Mammeri - T.O, département d'interprétariat parleront du langage pour dire et être au monde d'une certaine façon en s'appuyant sur «La poésie orale kabyle en mouvance: cas des chants de labeur». Dr Moussa Imarazene enseignant au département des langues et culture amazighes évoquera le patrimoine immatériel kabyle, comme le chant féminin traditionnel sous le thème, «Joie et chagrin», ainsi que la transmission orale du système culinaire en Kabylie qui sera abordée par Dr Houria Abdennebi - Oularbi, du même département. Enfin, Dr Fatma Zohra Mebtouche - Nedjai, enseignante à l'Ecole supérieure des beaux-arts (Esba) d'Alger tentera d'éclaircir sur la méthodologie pour l'écriture du patrimoine dans Tin Hinan ma reine de A. Elmehdi.

Entre-temps, il est attendu l'organisation d'un grand banquet «waâda» du couscous de Yennayer à la mi-journée. Un évènement auquel sont conviés tous les citoyens désireux de goûter à ce plat traditionnel et prendre part à cet acte chargé de la symbolique du partage.

Le couscous, comme Yennayer, sont par ailleurs à l'honneur avec la tenue de la 8ème édition de la Fête du couscous traditionnel qui a débuté avant-hier le 10 et se poursuivra jusqu'au 14 du mois de janvier. Pour clôturer cette fête ancestrale, un grand gala est prévu à la grande salle de la Maison de la culture. Le public aura ainsi l'occasion de revoir l'icône du combat féminin kabyle, Malika Domrane, ainsi qu'une panoplie d'artistes kabyles.

Enfin, il est à noter que les citoyens étaient heureux de prendre part à ces manifestations culturelles, mais sans omettre de signaler un bémol.

La non-officialisation de cette journée comme les autres, 1er janvier et 1er Muharram est restée en travers de la gorge. Les jeunes surtout, considéraient que c'est injuste d'officialiser les deux et ignorer l'autre, Yennayer. C'est une anomalie historique.

Kamel BOUDJADI
L'Expression
12 - 01 - 2015

20. الصالون الدولي التاسع للتجهيزات والخدمات الخاصة بالفنادق والمطاعم



الصالون الدولي التاسع للتجهيزات والخدمات الخاصة بالفنادق والمطاعم الجزائر - انطلقت اليوم الثلاثاء بالجزائر العاصمة فعاليات الطبعة التاسعة للصالون الدولي للتجهيزات والخدمات الخاصة بالفنادق والمطاعم بمشاركة عدة مؤسسات وطنية وأجنبية مختصة في صناعة وتوزيع الأجهزة ووسائل التآييث وأشرفت على افتتاح فعاليات هذا الصالون الذي وجه خصيصا لمهنيين من أصحاب ومسيري مرافق السياحة والمؤسسات الفندقية والمطاعم وزيرة السياحة والصناعة التقليدية نورية يمينة زرهوني كما يرمي هذا الصالون الذي سيدوم الى غاية ال 15 من الشهر الحالي من خلال اجنحته الى "التعريف بأهم التجهيزات الخاصة بعصرنة الفنادق والمطاعم لتحسين الخدمات لفائدة الزبائن وقد عرضت عبر أجنحة هذا الصالون -حسب المنظمين- "معدات فندقية حديثة تحمل علامات جزائرية وعالمية لاسيما من فرنسا وإيطاليا وكذا من تونس وتركيا حتى يتسنى للمهنيين في مجال الفنادق والمطاعم اقتناء هذه الأجهزة المتنوعة لتجهيز مرافقهم السياحية استجابة لطلبات الزبائن وإقامة علاقات تبادل مع هذه المؤسسات المختصة ومن بين هذه التجهيزات المعروضة معدات المطابخ والمطاعم وحفظ المواد الغذائية وتجهيزات المقاهي ومعدات تكييف الهواء ومرافق الاسترخاء وكذا وسائل لتلبس أضيائو الجدران والحمامات والافرشة وأثاث الديكور والاضاءة وملابس العمل وتشخيص ومراقبة الدخول وغيرها تحسين مستوى الخدمات الفندقية" مؤكدة "حرص" بالمناسبة، أكدت الوزيرة في تصريح على هامش انطلاق هذا الصالون على ضرورة قطاعها لتدارك النقائص المسجلة أحيانا في بعض الفنادق لاسيما فيما يتعلق بالنظافة وتوفير الامن من خلال ايفاد مفتشين بصفة منتظمة للاطلاع على أوضاعها

وذكرت السيدة زرهوني من جهة أخرى بكل الاجراءات المتخذة لتعزيز الاستثمار كاستفادة المستثمرين من تخفيضات على فوائد القروض بنسبة 35 بالمئة بمناطق شمالالبلاد و4 بالمئة بمناطق الجنوب و أكدت في نفس الوقت "استفادة هؤلاء المستثمرين ايضا من قروض "لتجهيز الفنادق والمطاعم وكذا بالغاء الضريبة الجبائية بالنسبة للذين يستوردون أجهزة مفقودة بالجزائر

أفادت الوزيرة أن قطاعها سيساهم في هذه الفعاليات "وبخصوص مشاركة قطاع السياحة في فعاليات "قسنطينة عاصمة الثقافة العربية" بإشراف الحرفيين الذين سيرضون منتوجاتهم في مختلف الصالونات التي ستتنظم على هامش هذا الحدث بقسنطينة".

21. زرهوني ترأس البنوك لمرافقة المستثمرين الخواص



كشفت وزيرة السياحة والصناعات التقليدية، السيدة نورية يمينة زرهوني، أمس، عن إعادة النظر في قائمة مناطق التوسع السياحي قصد تحديد المساحات الصالحة للزراعة وإعادتها إلى نشاطها الرئيسي، معلنة أنه سيتم استرجاع كل الأراضي الفلاحية ذات المردودية الضعيفة للرفع من المساحات المخصصة لتطوير القطاع السياحي

ونفت الوزيرة تأثر قطاع السياحة بإجراءات التقشف المنتهجة من طرف الحكومة، بسبب انخفاض أسعار البترول من منطلق أن المشاريع السياحية الكبرى مسيرة من طرف الخواص، مشيرة بالمقابل إلى مراسلة الوزارة كل البنوك لتسهيل الإجراءات الإدارية لصالح المستثمرين في القطاع للاستفادة من القروض المدعمة

وبمناسبة افتتاح الطبعة التاسعة للصالون الدولي للتجهيزات والخدمات الخاصة بالفنادق والمطاعم، دعت وزيرة السياحة، المستثمرين الخواص إلى الاستفادة من الخدمات المقترحة في الصالون، خاصة وأنها ترد على طلبات تجهيز الفنادق والمطاعم بأحدث التقنيات، في الوقت الذي تحصى فيه الوزارة 400 مشروع قيد الإنجاز. كما أعربت زرهوني، عن ارتياحها لنوعية المعروضات التي تنوعت بين مستلزمات الحمام، المطابخ، أثاث غرف الفنادق، ألبسة عمال النظافة والاستقبال، مشددة على ضرورة الرجوع إلى تكنولوجيات الإعلام والاتصال لتلبية طلبات المستثمرين والسياح في نفس الوقت

وردا على انشغالات عدد من المهنيين بخصوص العراقل الجمركية عند استيراد التجهيزات الفندقية، أكدت زرهوني، أن قانون المالية لسنتي 2009 و2010، واضح في هذا الشأن، بعد أن تقرر إلغاء كل الرسوم الجمركية على مختلف التجهيزات الفندقية المستوردة بشرط أن تكون غير منتجة محليا

وبخصوص تطور القطاع السياحي، أشارت الوزيرة إلى تسجيل تقدم ملحوظ من ناحية المشاريع السياحية المسلمة خاصة بعد فتح 79 منشأة بين فندق ومطعم ومركب سياحي سنة 2014، وهو ما يؤكد أن القطاع من شأنه تنويع المداخل خلال الخماسي الجاري، مع ضمان توظيف 25 ألف شاب. أما فيما يخص المؤسسات الفندقية التابعة لعدد من القطاعات الوزارية الأخرى، على غرار وزارة الفلاحة والتنمية

الرفيعة التي تسيّر فندقى المونكادا والأروية الذهبية بحديقة الحيوانات والتسلية لين عكنون، أكدت زرهوني، أن عملية تسيير هذه المرافق من طرف هيئات أخرى لن يؤثر على عملها، خاصة وأنها أنجزت لتقديم خدمات فندقية لصالح عمال هذه الهيئة، أما مهمتنا نحن فتخص مرافقة مسيري هذه الفنادق للحرص على توفر كل الشروط خاصة وأنها معنية بتصنيف الفنادق. وبخصوص مناطق التوسع السياحي، أشارت زرهوني، إلى إحصاء 205 مناطق عبر التراب الوطني منها 160 منطقة تقع على الشريط الساحلي، وقد تم الانطلاق في تهيئة 4 مناطق توسع سياحي، في حين تم الإعلان عن مناقصة مفتوحة للجمهور العريض لاستغلال 5 مناطق سياحية جديدة بكل من مستغانم، عنابة، بجاية، تيزي وزو والشلف وتزامنا مع احتضان ولاية قسنطينة تظاهرة "قسنطينة عاصمة الثقافة العربية"، أعلنت الوزيرة، عن مرافقة قطاعها لهذه التظاهرة من خلال فتح مساحات جديدة لتسويق المنتجات الحرفية وسط المدينة، مع تنظيم العديد من المعارض والصالونات لإبراز تنوع الثقافات والتقاليد الجزائرية، مع تنظيم صالون للصناعات التقليدية العربية ويذكر أن الصالون في طبعته التاسعة عرف مشاركة 70 عارضا يمثلون أكبر العلامات التجارية في صناعة التجهيزات الفندقية، وسيدوم إلى غاية 15 جانفي المقبل بخيمة الهيلتون

13/01/2015



اعتماد أكثر من 800 مشروع سياحي خلال المخطط 22. الخماسي الحالي



الجزائر - أكدت وزيرة السياحة والصناعات التقليدية، نورية يمينة زرهوني، اليوم الخميس بالجزائر العاصمة أنه تم اعتماد أكثر من 800 مشروع سياحي بالنسبة للمخطط الخماسي 2014-2019 وهو ما سيسمح بخلق أكثر من 25 ألف منصب شغل في القطاع. وأوضحت السيدة زرهوني في إجابتها بجلسة علنية بمجلس الأمة مخصصة للأسئلة الشفوية أنه تم "اعتماد 813 مشروع استثماري في قطاع السياحة منها 394 قيد الانجاز مما سيسمح بخلق 25265 منصب شغل خلال الخماسي الحالي و الرفع من قدرات الاستيعاب أكثر من 45 ألف سرير جديد". وأشارت الوزيرة في هذا السياق إلى أن الدولة ستواصل منح التسهيلات للمستثمرين في قطاع السياحة للنهوض به إضافة إلى "استمرار البنوك العمومية في تمويل المشاريع المقدمة لهم". وعن سؤال متعلق حول تعطل المشاريع السياحية في ولاية جيجل أكدت المسؤولة عن القطاع أنه تم رصد لهذه المنطقة الساحلية "25 مليون دينار جزائري لانجاز 5 دراسات لمخططات التهيئة التي هي في مرحلتها الأخيرة". وتم أيضا المصادقة على مخطط التهيئة السياحي لمنطقة العوانة بنفس الولاية مع تخصيص "مليار دينار جزائري للتهيئة علما أن المناقصة انطلقت شهر ديسمبر 2014 ويتم حاليا تقييم العروض على أن تنطلق الأشغال شهر فبراير المقبل".

كما تم كذلك اعتماد خلال السنة الفارطة 4 مشاريع سياحية ذات طابع صحراوي خارج مناطق التوسع السياحي - حسب الوزيرة.- أما بخصوص تصنيف الفنادق أكدت الوزيرة انه تم إصدار إلى غاية سبتمبر المنصرم 664 قرار تصنيف منها 248 فندق من صنف 5 نجوم و 156 دون نجمة من 1158 مؤسسة فندقية من مختلف الأصناف.

وبغرض الارتقاء بالخدمات الفندقية ذكرت الوزيرة ببرمجة انجاز 4 مؤسسات تكوينية جديدة بكل من وهران وعين تموشنت وقسنطينة وأدرار إضافة إلى نقل مقر معهد الفندقية والسياحة الكائن بفندق الأوراسي إلى ولاية تيبازة قريبا وهو ما سيسمح بمضاعفة قدرته البيداغوجية.



13/01/2015

23. L'aspect rituel en déperdition

La célébration du nouvel an amazigh dans la wilaya de Tizi Ouzou a connu des modifications au fil des années ayant réduit le côté rituel de cet événement, selon des témoignages recueillis par l'APS auprès de plusieurs villageoises.

Des femmes rencontrées au niveau des villages d'Ath Lkaid (commune d'Agouni Gueghrane), de Sidi Ali Bounab (commune de Tadmaït) et de Takoucht (commune de Bouzguène), déplorent le «délaissement de plusieurs aspects» qui entourent la célébration de Yennayer, premier jour de l'an Amazigh.

«Actuellement beaucoup de pratiques ont disparu à telle enseigne que les jeunes pensent que la célébration de Yennayer se résume en la préparation d'un couscous au poulet, et dont même la recette qui exige la présence de sept ingrédients n'est plus respectée», dit amèrement une octogénaire d'Ath Lakaid. Tassadit, une septuagénaire du douar de Sidi Ali Bounab, se rappelle que lorsqu'elle était enfant, sa mère et les femmes du village veillaient à respecter scrupuleusement les préparatifs et les rituels pour accueillir le nouvel an Amazigh. «La notion de présage +El Fal+ entourant cet événement qui marque la naissance du nouvel an, a fait que les familles ont continué à fêter Yennayer par crainte d'avoir un malheur dans la famille si le rituel n'est pas observé», relève-t-elle.

«Aujourd'hui les jeunes femmes continuent à préparer le couscous au poulet servi traditionnellement en pareille occasion, mais négligent le reste des préparatifs qu'elles considèrent comme dépassés ou relevant de la superstition», note Ferroudja, une quinquagénaire du village Takoucht. L'avènement du nouvel an Amazigh était pourtant marqué par d'intenses préparatifs. Selon Mme Malha Benbrahim, historienne spécialiste de l'oralité à l'université de Tizi-Ouzou, les trois pierres du foyer, creusées dans un coin de la maison traditionnelles pour la préparation des repas, sont remplacées par d'autres neuves.

La maison est repeinte à la chaux (tumlilit) et le sol en terre battu nettoyé avec un balai fait de branches de lavande sauvage (Amezzir) qui dégage une odeur agréable et parfume la maison. Des céréales sont versées entre les jarres (Ikouffane) pour signifier et augurer l'abondance. Aujourd'hui, ce rituel n'existe pratiquement plus. La maison traditionnelle ayant presque disparue ou abandonnée. Seules quelques vieilles dames continuent à perpétuer une tradition à laquelle les jeunes femmes accordent peu d'importance, relève cette universitaire. Le soir de Yennayer, la famille se réunit autour du plat et des cuillères sont disposées pour les personnes absentes (les enfants vivant à l'étranger ou les filles mariées), mais ce geste tend lui aussi à disparaître. Par ailleurs, peu de familles continuent à

préparer le Sfindj (beignets) ou Lemsemen (pâte feuilletée traditionnelle) le matin de Yennayer. Ces mets à base de pâte levée étaient préparés pour souhaiter une année généreuse.

Des rites qui rappellent le lien entre l'homme et la nature. Plusieurs historiens et ethnologues qui se sont intéressés à la signification du rituel de Yennayer observent que cette fête, célébrée depuis les temps les plus anciens en Afrique du nord, est une occasion de rappeler le lien existant entre l'homme et la nature. Le choix du coq, comme animal à sacrifier pour arroser la terre de son sang, est dicté par son chant matinal qui annonce la naissance de la lumière (le lever du jour), pensent certains historiens.

«Les rites qui entourent cette fête se croisent avec la dimension agricole au vue de +la sacralité+ de la terre pour l'homme», estime M. Saïd Bouterfa. Selon cet universitaire, qui a eu à s'exprimer sur ce sujet, lors de séminaires organisés par l'université de Tizi-Ouzou, «la symbolique de Yennayer est un sujet très vaste du fait qu'elle était présente dans les sociétés primitives». «Tous les rites pratiqués dans les différentes régions du pays renvoient à des croyances anciennes ayant pour objectif de se prémunir contre les menaces de la nature, comme la sécheresse, les épidémies, la famine, par la présentation d'offrandes à la terre à travers notamment le sacrifice du coq, servant à préparer le repas de Yennayer», souligne-t-il. Yennayer a aussi permis de «pérenniser un patrimoine oral inestimable», relève le directeur de la culture de Tizi-Ouzou, Ould Ali El Hadi. Puisque «c'est durant les longues nuits de sa célébration que bien des contes, des devinettes et des poèmes sont racontés et transmis de génération à une autre, sauvant ainsi de la disparition des pans entiers de notre culture», observe-t-il.

13/01/2015

Horizons le

24. La ministre de la Culture assiste à la célébration de Yennayer

La ministre de la Culture, Laâbidi Nadia, a assisté, lundi dernier, à Tizi Ouzou, à la célébration de Yennayer, premier jour de l'an amazigh, aux côtés des autorités locales et de citoyens. Présente à la soirée artistique de célébration de Yennayer organisée au théâtre régional Kateb-Yacine par la radio Locale, en présence d'un public nombreux, Mme Laâbidi, qui a tenu à partager ce moment avec la population de Tizi Ouzou, a rappelé sa disponibilité à renforcer le secteur de la culture par de nouveaux acquis que ce soit dans la wilaya de Tizi Ouzou ou au niveau national. Elle a saisi l'occasion de la célébration de Yennayer, jour de joie et de faste, pour appeler au renforcement des liens d'amitié, de solidarité et de fraternité entre les Algériens, pour faire de l'Algérie un pays où règne la paix et où il fait bon vivre. La ministre a ensuite assisté au gala artistique qui s'est ouvert sur les rythmes de la musique terguie avec la troupe de Nabil Bali, de la wilaya d'Illizi.

Horizons

13 - 01 - 2015

25. Yennayer et le mythe Tifi de lyes mokrab au théâtre régional de Tizi ousou

La générale de la pièce Tifi, écrite et mise en scène par Lyes Mokrab, et produite par le théâtre régional Kateb Yacine de Tizi- Ouzou, a été présentée dimanche, au niveau de cet établissement, devant une foule nombreuse. Présentée dans le cadre de la célébration de Yennayer, qui marque l'avènement du Nouvel An amazigh, cette nouvelle production, construite autour du mythe, du sacrifice et de l'étroite relation entre l'homme et la nature est en harmonie avec l'esprit de Yennayer qui renvoie à des croyances anciennes.

L'histoire, jouée par 13 comédiens, est tirée d'une vieille croyance populaire en un dieu de la pluie- Anzar. Anzar, dont le rôle est campé par Makhlouf Aoudia, s'éprit de Tifi (interprétée par Abed Mezhoura), une jeune fille d'une beauté incroyable. Anzar qui a été repoussé par Tifi, personnage représentant tantôt la Femme tantôt l'identité d'un peuple, se venge contre les villageois parmi lesquels elle vit, en les privant de pluie ce qui causa sécheresse et famine. Ils décidèrent alors de la sacrifier au dieu de la pluie.

Anzar lui offre la vie éternelle pour être le témoin de son temps et des générations qu'elle traverse.

**L'Expression
13 - 01 - 2015**

26. Yennayer jour férié de fait à Tizi Ouzou EN ATTENDANT SON OFFICIALISATION

Le Nouvel An berbère se fête dans le faste «Yennayer, jour férié», a été une revendication du Mouvement culturel berbère (MCB) depuis le début des années quatre-vingt-dix. La revendication a été reprise par le mouvement citoyen en 2001. Aujourd'hui, c'est carrément une institution de la République, à savoir le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), qui exige que Yennayer soit sacré jour férié. Hier, la journée était chômée et payée de fait dans les quatre coins de la wilaya de Tizi Ouzou. L'occasion ou la raison? C'est Yennayer, jour de l'an amazigh.

En effet, depuis plus de deux décennies et, en dépit du fait que la journée de Yennayer ne soit pas encore reconnue de manière officielle, dans la wilaya de Tizi Ouzou, la même journée est décrétée de fait «jour de repos». Hier, donc, les élèves des établissements scolaires de tous les paliers d'enseignement ont déserté les bancs des salles de classe et ce, à l'instar des étudiants (plus de quarante-cinq mille) fréquentant l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

Au niveau du campus universitaire de Hasnaoua, l'heure était plutôt à la fête. D'ailleurs, hier matin, le campus en question où est située la bibliothèque centrale était quasiment désert. Les étudiants ont préféré rejoindre dès la matinée les établissements culturels de la wilaya afin de ne pas rater la multitude d'activités culturelles et artistiques concoctées pour la circonstance. Les écoles primaires, les lycées et les CEM de la même wilaya étaient aussi fermés et ils ne rouvriront leurs portails qu'aujourd'hui.

Dans la wilaya de Tizi Ouzou, le jour de l'An berbère a un immense ancrage populaire et ce, depuis toujours. Cet ancrage s'est accentué depuis l'ouverture démocratique et médiatique ayant succédé aux événements d'octobre 1988. Depuis, des centaines d'associations culturelles amazighes ont été créées dans les soixante-sept communes de la wilaya et ont fait de la réhabilitation des symboles amazighs leur préoccupation majeure et leur terrain d'activité de prédilection. Depuis donc le début des années quatre-vingt-dix, des dates comme Yennayer et le 20 avril sont devenues sacrées et elles sont marquées par des centaines d'activités commémoratives à travers toute la région.

Du côté officiel, la reconnaissance de Yennayer n'est pas clairement assumée puisque la revendication de faire de Yennayer un jour férié n'est, jusque-là, pas satisfaite. Mais ces dernières années, les institutions officielles sont impliquées de manière explicite dans la commémoration de cette journée sacrée pour tous les Amazighs d'Algérie et

d'ailleurs. Ainsi, cette année aussi, de nombreuses activités grandioses sont organisées carrément par les institutions officielles.

A Tizi Ouzou, par exemple, ce sont les directions de la culture, la radio locale, le théâtre régional Kateb-Yacine, la Maison de la culture Mouloud-Mammeri, etc., qui sont les initiateurs du programme spécial Yennayer. Concernant la radio-Tizi Ouzou, cette dernière a organisé pour la soirée d'hier un grand gala artistique au niveau du théâtre régional Kateb-Yacine. Ce spectacle devait être représentatif de toutes les variantes et sensibilités de l'amazighité en Algérie: Chaouie, mozabite, kabyle, targuie... Le gala initié par Radio-Tizi Ouzou à l'occasion de Yennayer devait être animé par Sid Ali Bimol, Malika Domrane, Djamel Allam, Nabil Baly, Ali Ideflawen, Chérif Hamani, Hacene Ahres et Dihia. Le gala devait être retransmis sur les ondes de Radio-Tizi Ouzou, Radio Jil FM et la Chaîne III. Hier, lundi, la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou a été prise d'assaut par des centaines de citoyens qui ont voulu assister à la célébration de Yennayer.

Le public de la Maison de la culture a eu droit dès la fin de matinée à un agréable spectacle de chants traditionnels avec une troupe d'idhebalen. Sous un beau soleil, des jeunes s'en sont donnés à cœur joie en se livrant à une danse spontanée, sous le regard amusé de dizaines de spectateurs. A midi, des centaines de personnes ont pu déguster un déjeuner (waâda), constitué de couscous et de poulet, offert par la Maison de la culture au niveau de la grande place de cet établissement culturel. A treize heures, un gala artistique était prévu avec Yasmina, Ali Ideflawen, Sonia Amrani et Said Attab. Par ailleurs, dans les quatre coins de la même wilaya, des activités très riches ont eu lieu durant la journée d'hier dont un gala au centre culturel d'Azazga.

Aomar MOHELLEBI
L'Expression le
13 - 01 - 2015

27. Algérie: réussite totale de la première foire du miel du Djurdjura selon des apiculteurs

Selon plusieurs apiculteurs rencontrés devant leurs stands au niveau de la place du musée de la ville des Genêts, cet événement, organisé par la Coopérative agricole polyvalente (CAP) de la wilaya de Tizi-Ouzou, l'objectif commercial de cette foire "a été satisfait puisque les ventes étaient bonnes".

Mais au-delà de cet aspect, l'autre point positif souligné par les apiculteurs est la bonne relation producteur-client, basée sur la confiance et l'accueil chaleureux.

De leur côté, des citoyens, rencontrés sur place, ont insisté sur la disponibilité des apiculteurs qui n'hésitent pas à donner des conseils et des renseignements sur les différentes variétés de miel et autres produits de la ruche, et à proposer aux clients une dégustation de miel, pour mieux les aider dans leur choix, où juste pour leur faire goûter ce produit.

S'agissant des produits qui ont eu le plus de succès chez les visiteurs de la foire, les miels d'eucalyptus et de montagne, deux variétés ayant pris la tête des ventes.

Le miel de jujubier a aussi suscité la curiosité des citoyens, ainsi que le miel d'Euphorbe. Pour évaluer ce rendez-vous et préparer le prochain, une fiche de renseignement a été distribuée aux exposants par la Coopérative agricole polyvalente.

Par ailleurs, le contact direct entre le producteur et le client a établi une relation de confiance entre ces derniers, a relevé le président de la CAP, M. Bounar, précisant que le but principal de cette foire est de valoriser le miel du Djurdjura, un miel de montagne de bonne qualité. Un miel généralement de couleur claire, odorant et délicat, suave et boisé qui développe des caractéristiques suivant le versant de la montagne où les ruches sont déposées et de sa diversité florale, a-t-il expliqué.

